

## L'Archipel-sur-le-Lac

### Textes et articles de 2005

Juillet à l'Archipel sur le Lac

2005

De deux continents...

L'Archipel avait été intrigué par la diversité des œuvres que lui avait révélées

-Anne JULIA-CUCHET, proche de Saint-Etienne. Diversité extrême dans l'emploi des matériaux et des supports: peinture sur verre, acrylique sur toile, papiers peints cousus et montés sur châssis, lanières de carton nouées sur toile ...

Mais bien sûr ces différents procédés ne relèvent ni de tâtonnements, ni d'expérimentations gratuites.

Anne JULIA-CUCHET dispose en effet d'une solide formation graphique à partir de laquelle elle se consacre, depuis peu, essentiellement à la peinture et à l'animation d'un atelier d'arts plastiques. Elle cherche, par son travail, à traduire "non une idée, non une image, seulement une émotion, comme celle que peut provoquer la vision fugace de la nature", cherchant, dit elle encore, "quelque chose de végétal et d'un peu caché, comme un sous-bois où la lumière, l'air, les sons, sont autant de partenaires".

-Prenant sa part de l'année du Brésil, l'Archipel accueille le jeune graveur Ernesto BONATO, natif de São Paulo, qui a déjà participé à de nombreuses manifestations dans les Amériques et en Europe. N'attendons pas de sa part, les trépidations que l'on prête ordinairement à ce pays et à cette métropole. Il s'agit chez lui "d'une œuvre reflétant patience, goût du silence, de l'immobilité, du suspens" ainsi que le dépeint Anne LOUYOT, principale partenaire de cet atterrissage dans la paisible campagne brionnaise.

On trouvera souvent chez lui association entre figures animales ou végétales et édifices géométriques, sur lesquelles elles paraissent suspendues, en des surfaces aux tons atténués, voire parfois sombres.

On ne manquera pas de noter que cette exposition s'inscrira au sein de diverses manifestations: films, conférences, séances musicales, qui auront lieu à Marcigny durant ce mois de juillet.

Quant à l'exposition à l'Archipel, elle débutera le 2 juillet, mais sans la présence immédiate d'Ernesto Bonato, qui ne pourra venir que le samedi 9, date du vernissage des deux exposants réunis.

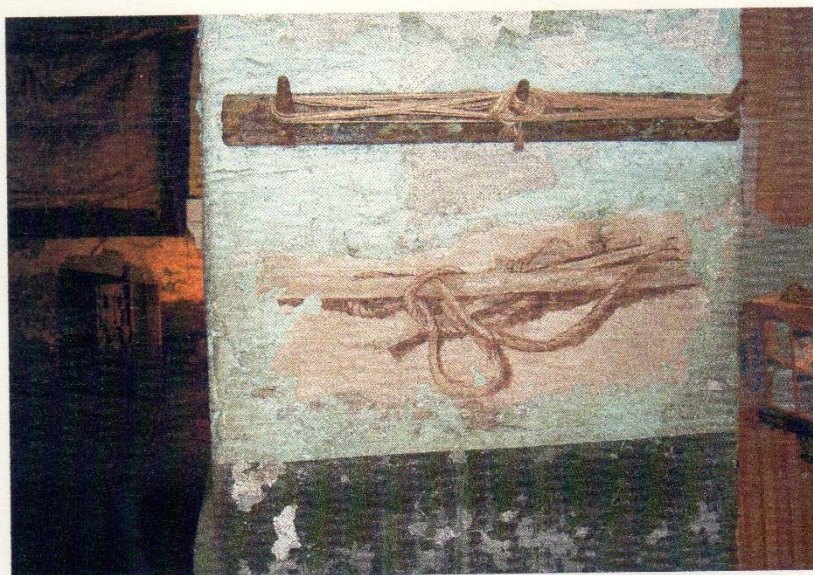
Exposition jusqu'au 28 juillet, tous les après midi sauf lundi, de 14 h 30 à 19 h 30  
L'Archipel sur le Lac - 71110 - Saint Martin du Lac - Tél/Fax : 03 85 25 26 22



# L'ARCHIPEL SUR LE LAC

SAINT MARTIN DU LAC

SAMEDI 13 AOUT 2005 20H30



## LE DENOUEMENT

SPECTACLE TRAGI-COMIQUE INEDIT DE TANH

AVEC

FRANK DASJOUX

COLLABORATION ARTISTIQUE : PIERRE MOREAU

COSTUME : ANNE-MARIE DEGUT

---

INFORMATIONS / RESERVATIONS

L'ARCHIPEL SUR LE LAC TEL 03 85 25 26 22



2005

## L'Archipel sur le Lac

A partir du 4 juin

F.M.R.

Etrange conjonction de trois initiales pour trois créateurs dont, pour chacun, l'œuvre, par sa réalisation autant que son intention, implique la durée.

Maxime FRIEDENBERG, résident de toujours à Roanne, mais issu de parents immigrés, a porté en lui dès l'enfance le désir de modeler, tailler, sculpter. Parvenu enfin à s'y consacrer en toute liberté, il ne se satisfait certes pas d'un heureux accomplissement. Bien mieux, ses réalisations, portées par la conscience de son origine complexe, témoignent, au travers des visages et des corps issus de la pierre ou du marbre, des événements, heureux ou malheureux, du monde tel qu'il nous entoure et dont il a une perception aigüe. Ce sont des œuvres qui, par la force de leur expression et la symbolique de leur environnement, visent et parviennent à faire partager l'émoi dont elles procèdent.

Ghislaine MASSARDIER, stéphanoise d'origine; s'est établie en Forez, non loin de Roanne. Au terme de recherches prolongées, non seulement picturales mais aussi psychologiques, elle a abouti à des travaux sur ce qu'elle nomme "l'effet motif"

"Dans la peinture", dit-elle pour expliquer son attachement aux éléments répétitifs, ce que je recherche, ce sont des structures bien sûr, mais aussi le côté caché, symbolique des choses. Essayer de découvrir à travers les traits, les couleurs, les effets de matière, ... essayer de découvrir son harmonie intime et ses lois secrètes, cela a toujours fait partie de mes préoccupations artistiques."

Eric ROBIN, venant de Salon de Provence, initié à la peinture depuis l'enfance, s'est longuement consacré à la décoration d'intérieur, à l'encadrement, à la dorure, ...

Par une démarche nettement anticonformiste, il a élaboré une technique très personnelle: par le support d'une graphie toute de rigueur géométrique, il obtient "en travaillant essentiellement la matière, sable (strié, griffé), élément majeur auquel (il) associe de la limaille de fer, de bronze, du titane et du verre, de la poudre de marbre", des œuvres empreintes d'une forte résonance cosmique, dans lesquelles sédimentations, filaments tirés de divers pigments, aboutissent à des équilibres colorés également sobres et puissants.

Exposition jusqu'au 30 juin, tous les après midi de 14h30 à 19h30, sauf lundi  
L'Archipel sur le Lac - Les Charrières - Saint Martin du Lac.  
Tel/fax: 0385252622



2005

## L'ARCHIPEL SUR LE LAC

Un quatuor au mois l'août

<sup>30</sup>  
A partir du 20 juillet et jusqu'au 25 août, un nouveau groupe d'exposants se partagera les lieux de l'Archipel:

- Agnès ANDOQUE avec <sup>un</sup> assemblage <sup>ses</sup> ou entrelacs de végétaux; de minéraux, de fibres de toutes origines, recrée une nature où elle fait s'entrecroiser, " à la manière de Roger CAILLOIS, les voyages de (sa) mémoire et la mémoire de l'humanité "... prétexte à une succession d'écritures rêvées, poétisées.

- Catherine ORSAL <sup>qui</sup> travaille presque exclusivement à l'encre, au fusain et à la mine de plomb, propose, avec une grande sobriété et sans recours à la couleur, de lointains horizons côtiers où apparaissent, en limite de plages, d'étranges bâtiments, huttes, fragments d'épaves. De l'incertitude des objets procède l'envoûtement.

- Le contraste est grand avec Claude DER'VEN. Par de puissantes touches de couleurs vives, il suggère corps et visages humains, mouvants ou immobiles, dont le traitement chromatique traduit l'humeur et la situation. Ses contacts fréquents avec la Macédoine, où il effectue de nombreux séjours, y travaille et y expose, l'ont conduit à amener à l'Archipel plusieurs œuvres d'une jeune artiste de ce pays. Celle-ci:

- Natasa (Natacha) MILOVANCEV (Milovantchev) s'attache, en une multitude de vues ou plutôt de visions de l'espace clos de son atelier, à en rendre, avec de complexes jeux de miroirs et de réfractions, la multiplicité des éclairages. Deviennent presque indiscernables le mobilier et les perspectives, brouillés, comme vus sur les facettes d'un diamant.

Exposition ouverte tous les après midi sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30.  
L'Archipel sur le Lac - Les Charrières - 71110 Saint Martin du Lac  
Tél/Fax : 03 85 25 26 22



2005

## L'Archipel sur le Lac

### Retours et regrets

Après quelques années reparaissent à l'Archipel deux de ses anciennes exposantes:

-DOV, venue en 1998, reprend sur papier, sur carton, sur toile, ses compositions où l'évocation de la roche et de sa dureté, celle de tourmentes éoliennes, se trouvent comme apaisées, emprisonnées par la gaze appliquée en surimpression. "Ici se parlent le minéral, le végétal, et le tissu comme seule base de l'humain." (Frédérique LAB)

-Odile FIX, déjà présente en 2001, avait captivé les visiteurs par ce que par différentes acceptations l'on pourrait nommer ses "recueils": mise en connivence de plumes, brindilles, lichens... recueillis ici et là au cours de ses pérégrinations; juxtapositions de papiers en différents états, livres où se confondent poèmes et graphies, tous ouvrages que l'on peut qualifier de "recueils", issus d'un constant "recueillement".

- De Jean MO, disparu prématurément au terme d'une vie douloureuse, et dont l'œuvre peint avait été confié à Luis MARCEL, directeur de l'Art en marche (Lapalisse, Allier), l'Archipel ne peut présenter qu'une partie de l'œuvre, alors qu'il l'avait remarquée dès 1990, sans avoir pu l'exposer. Il fait, grâce à la bienveillance de l'Art en marche, la redécouverte des travaux qui expriment à la fois l'exigence technique et le souffle mystique de cet être singulier et tourmenté.

L'exposition a lieu du 27 août au 25 septembre, ouverte les après-midi sauf lundis de 14h30 à 19h30

Les Charrières- St. Martin du Lac -Tél. 0385252622

*La Gaze*  
26.8.05

## Retours et regrets

Après quelques années, reparaissent deux de ses anciennes exposantes, à l'Archipel sur le Lac, tandis qu'un hommage est rendu à Jean Mo

DOV, venue en 1998, reprend sur papier, sur carton, sur toile, ses compositions où l'évocation de la roche et de sa dureté, celles de tourmentes éoliennes, se trouvent comme apaisées, emprisonnées par la gaze appliquée en surimpression. « Ici, se parlent le minéral, le végétal, et le tissu comme seule base de l'humain. »

Odile Fix, déjà présente en 2001, avait captivé les visiteurs par ce que par différentes acceptations, l'on pourrait nommer ses « recueils » : mise en connivence de plumes, brindilles, lichens, recueillis ici et là au cours de ses pérégrinations, juxtapositions de papiers en différents états, livres où se confondent poèmes et graphies, tous ouvrages que l'on peut qualifier de « recueils », issus d'un constant « recueillement ».

De Jean Mo, disparu prématurément, au terme d'une vie douloureuse, et dont l'œuvre peinte avait été confiée à Luis Marcel, directeur de l'Art en Marche (Lapalisse, Allier), l'Archipel ne peut présenter qu'une partie de l'œuvre, alors qu'il l'avait remarquée dès 1990, sans avoir pu l'exposer.

Il fait grâce à la bienveillance de l'Art en Marche, la redécouverte des travaux qui expriment à la fois l'exigence technique et le souffle mystique de cet être singulier et tourmenté.

— L'exposition a lieu du 27 août au 25 septembre, ouverte les après-midi sauf lundis, de 14 h 30 à 19 h 30.

l'Archipel sur le Lac, « Les Charrières », à Saint-Martin-du-Lac, tél. 03.85.25.26.22.

Peinture de Jean Mo

Plumes et brindilles d'Odile Fix






# Saison 2005 à l'Archipel sur le Lac

La nouvelle saison débutera ce week-end à l'Archipel sur le Lac à Saint-Martin-du-Lac. Cinq expositions seront présentées entre ce samedi 4 juin et le 25 septembre.

Et c'est avec trois créateurs que cette saison s'ouvrira.



Maxime Friedenberg, résident de toujours à Roanne, mais issu de parents immigrés, a porté en lui dès l'enfance le désir de

modeler, tailler, sculpter. Parvenu enfin à s'y consacrer en toute liberté, il ne se satisfait certes pas d'un heureux accomplissement. Bien mieux, ses réalisations, portées par la conscience de son origine complexe, témoignent, au travers des visages et des corps issus de la pierre ou du marbre, des événements, heureux ou malheureux, du monde tel qu'il nous entoure et dont il a une perception aiguë. Ce sont des œuvres qui, par la force de leur expression et la symbolique de leur environnement, visent et parviennent à faire partager l'émoi dont elles procèdent.

Ghislaine Massardier, Stéphanoise d'origine, s'est établie en Forez, non loin de Roanne. Au



terme de recherches prolongées, non seulement picturales mais aussi psychologiques, elle a abouti à des travaux sur ce qu'elle nomme "l'effet motif". Dans la peinture, dit-elle pour expliquer son attachement aux éléments répétitifs, ce que je recherche, ce sont des structures bien sûr, mais aussi le côté caché, symbolique des choses. Essayer de découvrir à travers les traits, les couleurs, les effets de matière... essayer de découvrir son harmonie intime et ses lois secrètes, cela a toujours fait partie de mes préoccupations artistiques.

Eric Robin, venant de Salon de Provence, initié à la peinture depuis l'enfance, s'est longuement consacré à la décoration d'intérieur, à l'encadrement, à la dorure... Par une démarche nettement anticonformiste, il a élaboré une technique très personnelle: par le support d'une graphie toute de rigueur géométrique, il obtient "en travaillant essentiellement la matière, sable (strié, griffé), élément majeur auquel il associe de la limaille de fer, de la poudre de marbre", des œuvres empreintes d'une forte résonance cosmique, dans lesquelles sédimentations, filaments tirés de divers pigments, aboutissent à des équilibres colorés également sobres et puissants.

Cette exposition sera ouverte jusqu'au 30 juin, tous les après-



midi de 14h30 à 19h30, sauf lundi. Elle s'ouvrira ce samedi 4 juin en présence des artistes qui accueilleront le public à partir de 18h30.

La saison se poursuivra du 2 au 28 juillet en présence de Anne Julia-Cuchet, assemblages (papiers, textiles), peinture sur verre et Ernesto Bonato, gravures, accueilli dans le cadre de l'année du Brésil. Du 30 juillet au 25 août, Agnès Andoque, assemblages végétaux, Catherine Orsal, dessins au crayon, et Claude Der'ven, peintures, prendront le relais, ils seront suivis du 27 août au 25 septembre par Dov, peintures, collages, et Odile Fix,

constructions végétales carnets. Durant cette même période, un hommage sera rendu à Jean Mo, peintre, sous l'égide de l'Art en marche, association de Lapalisse.

Et tout au long de cette saison, vous pourrez également admirer les gravures de Maryse Quenet et les gouaches de Philippe Chanteux. D'autres manifestations sont aussi envisagées: lectures, musique... Renseignez-vous auprès de l'Archipel.

L'Archipel sur le Lac se situe au lieu-dit Les Charrières à Saint-Martin-du-Lac, Tél./fax 03 85 25 26 22.

gratuite. Les œuvres sont en vente libre.

musicales, spectacles et animations de rue, pique-nique

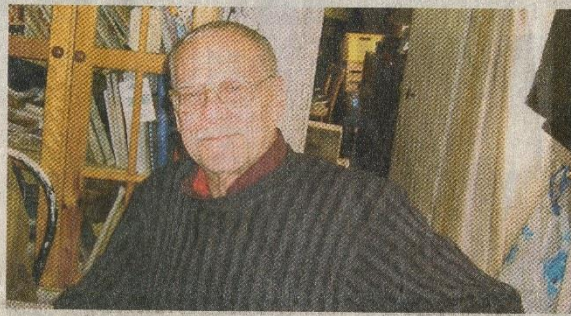
## À Saint-Martin, c'est connu, il n'y a pas de lac. L'archipel est ainsi nommé en référence à ce lac imaginaire et à la foultitude d'îlots, fragments artistiques multiples, présentés en ce lieu.

L'initiateur de tous ces plaisirs visuels, émotionnels, intellectuels et sensoriels, Pierre de Monner, a souhaité, il y a dix-sept, partager ses découvertes et coups de cœur avec les Brionnais et les voyageurs de passage. Un magnifique bouclier, où paravent - qu'il importe - réalisé par le maître de céans s'ouvre sur une cour semi fermée, ouverte, au fond, sur des lointains vallonnés, à droite, sur la grange, transformée sur deux étages, en galerie abritant les trésors du moment.

**Les œuvres des artistes, exposées généralement par deux ou trois, sans compter l'exposition permanente de l'année, ne le sont qu'aux beaux jours. À la mauvaise saison, Pierre**

de Monner arpente les ateliers et galeries de France et d'ailleurs afin de découvrir les perles rares qu'il présentera à l'Archipel. Du samedi 4 au jeudi 30 juin, une première exposition du nom de FMR (lisez-le à voix haute, si il vous plaît !), intitulée ainsi à partir des premières lettres des patronymes des trois artistes présentés. F comme Maxime Friedenberg, Ce sculpteur Roannais transmet, au travers des corps et des visages qu'il réalise, l'histoire de sa vie complexe de fils d'émigrés russe et polonais. M, comme Ghislaine Massardier, stéphanoise vivant en Forez,

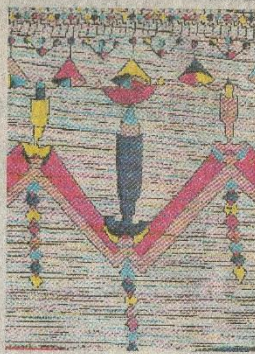
**Cette artiste investit « l'effet motif », source, pour elle, de recherche sur la symbolique des choses. R comme Eric Robin, venu de Provence, présenter des œuvres géomé-**



Pierre de Monner est un passionné d'art et de culture

triques et cosmologiques. Qu'il utilise le graphite, le sable, la cire, le bronze ou d'autres éléments, il anoblit ce qu'il travaille. Terrestres et célestes, ses œuvres élèvent l'âme.

Fabienne Croze



Gyslaine Massardier se plaît dans « l'illusion d'optique »



Maxime Friedenberg nous fait partager un réel émoi

### Programme de la saison 2005

Du samedi 2 juillet au jeudi 28 juillet, Anne Julia-Cuchet dévoilera ses assemblages sur papier et textiles et ses peintures sur verre pendant que, dans le cadre de l'année du Brésil et en liaison avec les manifestations prévues à Marcigny, le Brésilien Ernesto Bonato, présentera ses

gravures. Ces œuvres seront suivies du samedi 30 juillet au jeudi 25 août, par les assemblages végétaux d'Agnès Andoque et les dessins au crayon de Catherine Orsal. La saison se clôturera, du samedi 27 août au dimanche 25 septembre, par les peintures et collages de Dov, les constructions

végétales d'Odile Fix et un hommage, sous l'égide du musée de « l'Art en Marche », de Lapalisse en Allier, au peintre Jean Mo. Entrée libre. Ouvert tous les après-midi sauf lundi, de 14 h 30 à 19 h 30 ou sur rendez-vous « Les Charrières », 71110 Saint Martin du Lac, Tél./fax : 03 85 25 26 22.



# F.M.R.

Maxime Friedenberg, Ghislaine Massardier, Eric Robin,  
à l'Archipel sur le Lac à partir du 4 juin

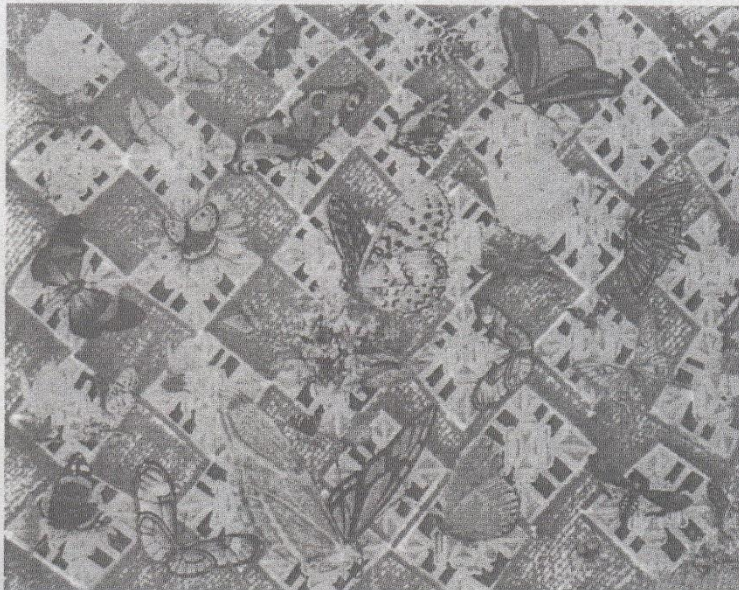
Etrange conjonction de trois initiales pour trois créateurs dont, pour chacun, l'œuvre, par sa réalisation autant que son intention, implique la durée.

Maxime Friedenberg, résident de toujours à Roanne, mais issu de parents immigrés, a porté en lui dès l'enfance le désir de modeler, tailler, sculpter.

Parvenu enfin à s'y consacrer en toute liberté, il ne se satisfait certes pas d'un heureux accomplissement. Bien mieux, ses réalisations, portées par la conscience de son origine complexe, témoignent, au travers des visages et des corps issus de la pierre ou du marbre, des événements, heureux ou malheureux du monde tel qu'il nous entoure et dont il a une perception aigüe. Ce sont des œuvres qui, par la force de leur expression et la symbolique de leur environnement, visent et parviennent à faire partager l'émotion dont elles procèdent.

Ghislaine Massardier, Stéphanoise d'origine, s'est établie en Forez, non loin de Roanne. Au terme de recherches prolongées, non seulement picturales mais aussi psychologiques, elle a abouti à des travaux sur ce qu'elle nomme « l'effet motif ».

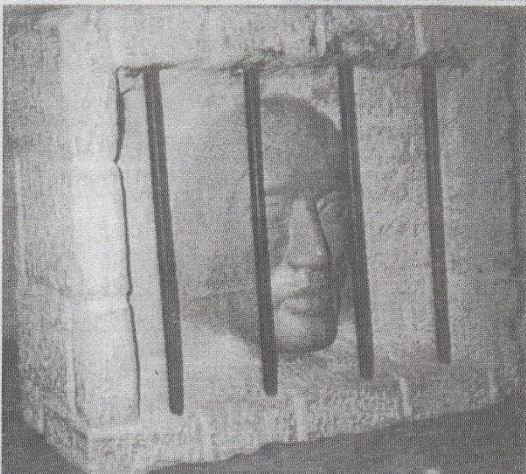
« Dans la peinture », dit-elle pour expliquer son attachement aux élé-



Ghislaine Massardier

forte résonance cosmique, dans lesquelles sédimentations, filaments tirés de divers pigments, aboutissent à des équilibres colorés également sobres et puissants.

— Exposition jusqu'à tous les après-midis, de 11 h 30, sauf lundi, L'Archipel sur le Lac, « Les Charrières », Saintré-du-Lac, tél./fax. 03.85.25.26.



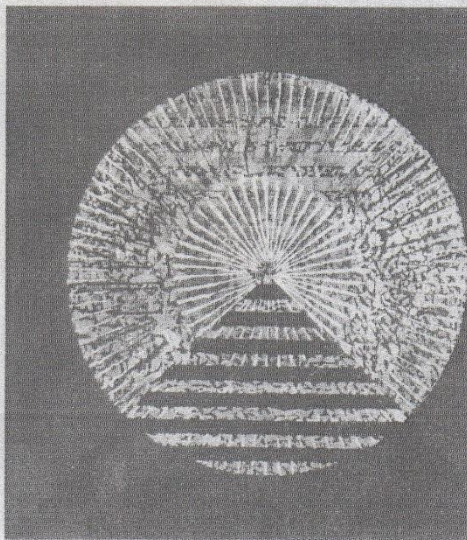
Maxime Friedenberg

ments répétitifs », ce que je recherche, ce sont des structures bien sûr, mais aussi le côté caché, symbolique des choses. Essayer de découvrir à travers les traits, les couleurs, les effets de matière... essayer de découvrir son harmonie intime et ses lois secrètes, cela a toujours fait partie de mes préoccupations artistiques. »

Eric Robin, venant de Salon de Provence, initié à la peinture, depuis l'enfance, s'est longuement consacré

à la décoration d'intérieur, à l'encadrement, à la dorure...

Par une démarche nettement anti-conformiste, il a élaboré une technique très personnelle : par le support d'une graphie toute dénigrée géométrique, il obtient « en travaillant essentiellement la matière, sable (strié, griffé), élément majeur auquel (il) associe de la limaille de fer, de bronze, du titane et du verre, de la poudre de marbre », des œuvres empreintes d'une



Eric Robin

le Dayc roanneis - 3 juin 2005



# Il y avait une foule très dense à la première exposition de la saison

Une foule importante venue à l'Archipel sur le Lac a découvert l'œuvre de trois créateurs s'exprimant dans des registres très différents les uns des autres. Rencontre avec ces trois artistes.

**D**ans la première salle, on découvre Maxime Friedenber, sculpteur roannais, dont les bustes et les visages sont marqués par l'histoire de sa vie complexe, parfois douloureuse, de fils d'immigrés russes et po-

**Son œuvre est le reflet de son souci permanent pour la paix, le conciliation, l'horreur du non respect de l'autre.** À chaque sculpture de pierre, de marbre, dont il sait utiliser les veines s'il y en a, correspond un thème, ou un événement majeur. Nous remarquons, dans un bloc rectangulaire, une tête féminine emprisonnée derrière des barreaux. Il est inscrit « 1 000 jours ». Elle est la résultante des mille premiers

jours d'emprisonnement d'Ingrid Bétancour. Plus loin, une autre tête, tricéphale, représentant un juif, un arabe et un noir, signifie qu'ils pourront vivre sur cette planète en se respectant et non en se tournant le dos. Le sculpteur est tellement habité par son œuvre et sa perception du monde qu'elle évoque, que le visiteur appréhende aisément l'émotion qu'elle suscite.

**Dans l'ancienne étable jouxtant la pièce d'accueil, Ghislaine Massardier expose ses réalisations picturales.** Elle travaille dans l'intensité. Ses dessins et ses peintures sont comme « un yoga » : certains requièrent une centaine d'heures de travail. Elle appelle ses réalisations des « effets motifs » et, cela est exact, elles évoquent



Enornement de monde au vernissage

des impressions textiles. Elles développent un sentiment « ethnique », stylisé, intemporel et fugitif. On y découvre des illusions d'optique et une rythmique. L'artiste recherche le côté caché et symbolique des choses. Pour y arriver, elle joue avec les traits, les couleurs, les textures et les matières. Ghislaine Massardier a toujours peint et dessiné. Lorsqu'elle était enfant, on exposait ses dessins dans les établissements scolaires qu'elle a fréquentés. Après une pause assez conséquente, elle décide de s'installer à la campagne, dans le Forez. Elle ressort ses crayons, peintures et autres outils, utiles à sa créativité. Cette artiste est une autodidacte totalement inspirée. Une échelle de meunier per-

met d'accéder à la dernière salle d'exposition.

**Les peintures d'Eric Robin happent le regard.** Le peintre vient de Salon de Provence. Il est difficile de dire « le peintre » car ses créations sont le fruit de plusieurs techniques. D'emblée, on est subjugué par des tableaux sur bois, pour la plupart sur fond bleus ou rouges des plus vifs. Des disques, très « solaires » sont la résultante d'oxydation de dorure sur feuilles d'or (on appelle « feuille d'or », des feuilles de cuivre car, dans la réalité l'or ne s'oxyde pas. Les cadres, glaces et trumeaux anciens sont ainsi « dorés à la feuille d'or »). Eric Robin considère plus son atelier comme un laboratoire qu'un atelier de peinture. Il travaille

avec des produits chimiques très volatils, certains tableaux font penser aux créations actuelles des émaux de Limoges. Le sable, la limaille de fer, le bronze, le bois, la résine... font aussi partie de cette alchimie, s'entremêlant intimement, dans une sobriété et une puissance cosmologique. Eric Robin pense qu'il est difficile de trouver sa propre identité et que ses tableaux expriment mieux qu'il ne le ferait lui-même ce qu'il a à dire.

**Jusqu'au 30 juin. Tous les après-midi, de 14 h 30 à 19 h 30, sauf le lundi. Tel/fax 03 85 25 26 22. Entrée libre. Parfaitement fléché depuis la route de Marcigny à Roanne et depuis la route de Marcigny à Chautailles.**

Fabienne Croze



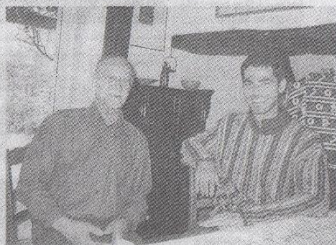
Maxime Friedenber a immortalisé Ingrid Bétancour

## SAINT MARTIN DU LAC

### Rencontre de deux arts et de deux continents éloignés

**A**nne Julia-Cuchet vit à Firminy (42). La nature est sa principale source d'inspiration. Elle expose au premier étage de la grange dans laquelle se déroulent les expositions issues des choix éclectiques de l'amateur d'art Pierre de Monner.

Anne s'exprime à travers différentes techniques, sur divers supports. On peut admirer des peintures sur verres, sur fond blanc, légèrement verdâtre, jouant des transparences. Des couleurs vives donnent une sensation parfaitement « sourdes ». Certaines œuvres semblent recouvertes de dentelles, de mousselines. Des peintures sur motifs, sans être tout à fait figuratives, évoquent différentes facettes de la nature, des ébauches de personnages et une incontestable harmonie. Elle expose aussi un travail réalisé avec des lamelles de cartons, peints, éfrangés. Ces jeux de cartons et papiers sur toile donnent un aspect tantôt arachnéen, tantôt de moelleux tapis. « Je suis originaire de Nîmes et j'ai voulu traduire les couleurs de la vigne au cours des saisons, le mouvement du mistral dans les pompres » Ce

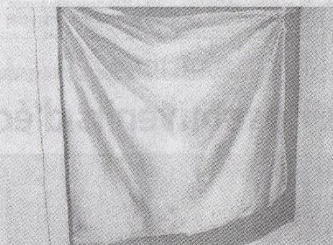


Pierre de Monner et Ernesto Bonato

sont des bandes de papiers peintes, monochromes et couleur bi. Elles sont cousues et collées sur la toile. Ernesto Bonato, l'autre artiste, dessinateur et graveur, est arrivé en Brionnais, dans le cadre de l'année Brésilienne, « dans les bagages de Jean-Marc Lafont, Consul Général de France à Sao Paulo et d'Anne Louyot, diplomate et écrivain, résidents en Brionnais. Ernesto est professeur de dessins et de gravures à la faculté d'Art et Communication de l'université de Senac, au Brésil. Il possède aussi son propre atelier de gravure, dans le quartier d'artistes de Sao Paulo. Il

a toujours dessiné et découpé la gravure lors de son passage aux Beaux-Arts. Il a eu pour maître l'un des plus grands graveurs brésiliens contemporains, E.C. Jardim. Il s'adonne à cet art car celui-ci permet d'ancrer le dessin dans la matière, de reproduire, de créer des combinaisons offrant différents éclairages. Le processus de reproduction permet de suivre, d'accompagner l'écoulement du temps.

**Les œuvres visibles à l'Archipel sont une rencontre entre l'observation directe** de la nature et des



Une œuvre d'Ernesto Bonato

abstractions géométriques. Dans une des salles, posés à plat sur du sable fin, ses dessins s'entremêlent aux poèmes d'Anne Louyot, qu'il a voulu transformer en une œuvre plastique. Il pratique la gravure sur bois, cuivre. Dans la pièce principale, il projette au sol une vidéo d'images numériques « traversées, mot à double sens. Il s'agit de son voyage - et c'est une première - du Brésil vers une France jusqu'alors inconnue et presque imaginaire. C'est aussi la traversée d'un homme vers son destin. Ciel et terre s'inversent parfois. Un homme apparaît - qui se

déplace - les ombres, le personnage, lumineuses, étranges calligraphies, arrivent fortuitement. Un petit homme grimpa sur une échelle appuyée à un arbre mort ou dénudé, qu'il importait, et le mot « traversée » dut ponctuer l'ensemble. Le petit personnage poursuit sa route. Ah ! N'oublions pas, dès l'arrivée à l'Archipel sur le Lac est placardée, sur le mur d'entrée, la gravure agrandie du rhinocéros de Durier, de 3m sur 2 m 30, relatant une action, dans la ville de Sao Paulo, avant pour objet de dénoncer l'emballement des villes.



## De deux continents...

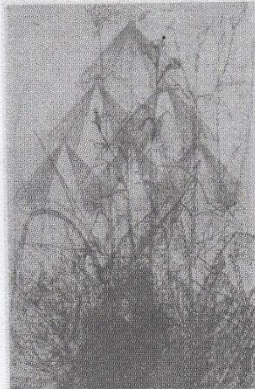
Une Ligérienne, un Brésilien, des œuvres chargées d'émotion, en juillet, à l'Archipel sur le Lac, dans le cadre des Rencontres de Marcigny

L'ARCHIPEL avait été intrigué par la diversité des œuvres que lui avait révélées Anne Julia-Cuchet et Ernesto Bonato, deux artistes nourris des émotions qui les entourent.

La Stéphanoise Anne Julia-Cuchet emploie des matériaux et des supports extrêmement variés, peinture sur verre, acrylique sur toile, papiers peints cousus et montés sur châssis, lanières de carton nouées sur toile...

Mais bien sûr ces différents procédés ne relèvent ni de tâtonnements, ni d'expérimentations gratuites.

Anne Julia-Cuchet dispose en effet d'une solide formation graphique à



Gravure d'Ernesto Bonato

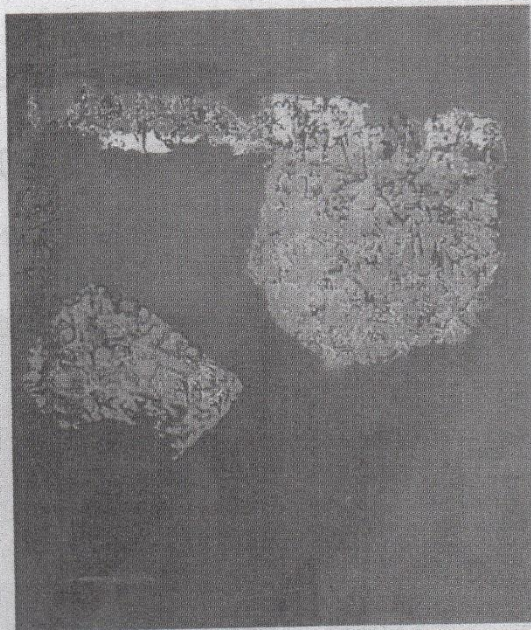
partir de laquelle elle se consacre, depuis peu, essentiellement à la peinture et à l'animation d'un atelier d'arts plastiques. Elle cherche, par son travail, à traduire « non une idée, non une image, seulement une émotion, comme celle que peut provoquer la vision fugace de la nature », cherchant, dit-elle encore, « quelque chose de végétal et d'un peu caché, comme un sous-bois où la lumière, l'air, les sons, sont autant de partenaires ».

Prénant sa part de l'année du Brésil, l'Archipel accueille le jeune graveur Ernesto Bonato, natif de São Paulo, qui a déjà participé à de nombreuses manifestations dans les Amériques et en Europe. N'attendons pas de sa part les trépidations que l'on prête ordinairement à ce pays et à cette métropole. Il s'agit chez lui « d'une œuvre reflétant patience, goût du silence, de l'immobilité, du suspens », ainsi que la dépeint Anne Louyot, principale partenaire de cet atterrissage dans la paisible campagne brionnaise.

On trouvera souvent chez lui association entre figures animales ou végétales et édifices géométriques, sur lesquelles elles paraissent suspendues, en des surfaces aux tons atténués, voire parfois sombres.

On ne manquera pas de noter que cette exposition s'inscrit au sein de diverses manifestations : films, conférences, séances musicales, qui auront lieu à Marcigny durant ce mois de juillet.

Quant à l'exposition à l'Archipel, elle débutera le 2 juillet, mais sans la



Œuvre d'Anne Julia-Cuchet

présence immédiate d'Ernesto Bonato qui ne pourra venir que le samedi 9, date du vernissage des deux exposants réunis.

Exposition jusqu'au 28 juillet, tous les après-midi sauf lundi, de 14 h 30 à 19 h 30, l'Archipel sur le Lac, 71110 Saint-Martin-du-Lac, tél./fax 03.85.25.26.22.



# Un quatuor au mois d'août

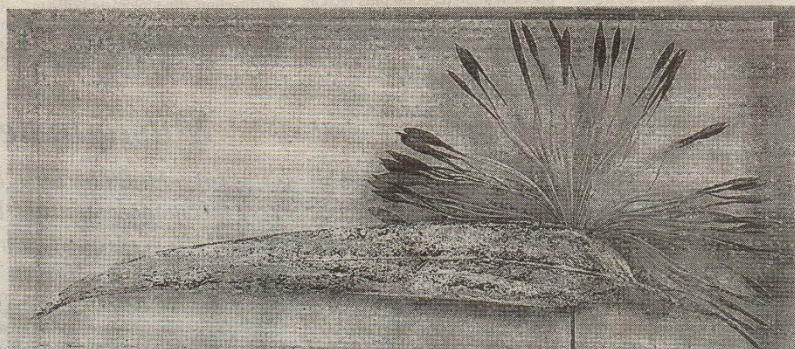
Jusqu'au 25 août, un nouveau groupe d'exposants, composé de quatre artistes, se partagera les cimaises de L'Archipel sur le Lac

**A**GNÈS ANDOQUE avec ses assemblages ou entrelacs de végétaux, de minéraux, de fibres de toutes origines, recrée une nature où elle fait s'entrecroiser, « à la manière de Roger Caillols, les voyages de (sa) mémoire et la mémoire de l'humanité... prétexte à une succession d'écritures rêvées, poétisées ».

Catherine Orsal qui travaille presque exclusivement à l'encre, au fusain et à la mine de plomb, propose, avec une grande sobriété et sans recours à la couleur, de lointains horizons côtiers ou apparaissent, en limite de plages, d'étranges bâtiments, huttes, fragments d'épaves. De l'incertitude des objets procède l'envoûtement.

Le contraste est grand avec Claude Der'ven. Par de puissantes touches de couleurs vives, il suggère corps et visages humains, mouvants ou immobiles, dont le traitement chromatique traduit l'humeur et la situation. Ses contacts fréquents avec la Macédoine, où il effectue de nombreux séjours, y travaille et y expose, l'ont conduit à mener à L'Archipel plusieurs œuvres d'une jeune artiste de ce pays.

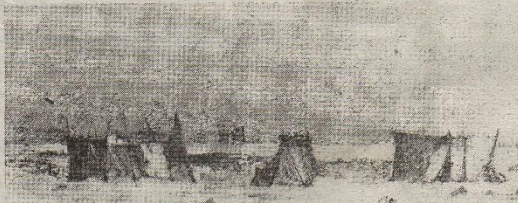
Cette dernière, Natasa Milovancev s'attache, en une multitude de vues



Assemblage d'Agnès Andoque

ou plutôt de visions de l'espace clos de son atelier, à en rendre, avec de complexes jeux de miroir et de réfractions, la multiplicité des éclairages. Deviennent presque indiscernables le mobilier et les perspectives, brouillés, comme vus sur les facettes d'un diamant.

Exposition ouverte tous les après-midi, sauf le lundi, de 14 h 30 à 19 h 30. L'Archipel sur le Lac, « Les Charrières », 71110 Saint-Martin-du-Lac. Tél. / fax : 03.85.25.26.22.



Encre, fusain et mine de plomb pour Catherine Orsal



Explosion de couleurs par Claude Der'ven



Les jeux de miroir de Natasa Milovancev

le Lay. roannais  
29.7.2005



# Envois de plumes, palette minérale et souffle mystique à l'Archipel-sur-le-lac

Pierre de Monner présente à nouveau deux artistes à l'Archipel-sur-le-lac. Odile Fix, Auvergnate d'adoption, invite à suivre la route des oiseaux, en collectant leurs plumes qu'elle met en page sur bois ou en livres rares. Dov, Parisienne, superpose sur papier ou toile, soies, gazes teintées, avec ajouts de sables, déclinées en abstractions.

**E**N CETTE PÉRIODE de rentrée scolaire, faites l'école bois-sonnière et rendez-vous avec bonheur à l'Archipel-sur-le-Lac, au lieu-dit « Les Serrière ». Là, se cache en pleine nature, une grange transformée en galerie d'art contemporain par les soins de Pierre de Monner. Le maître de lieux accueille chaque été jusqu'à la fin septembre des artistes de qualité. La saison 2005, une fois encore s'est révélée d'un excellent niveau.

L'atelier d'Odile Fix, originaire de Saône-et-Loire, ancienne élève des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, se niche dans un village retiré, face au Puy-de-Sancy, dont elle pratique régulièrement l'ascension. « J'aime les oiseaux », confie-t-elle. « Je les entends chanter tous les temps. Et quand j'en trouve un, mort, dans les sentiers, je récupère ses plumes pour lui rendre en quelque sorte un nouvel envol. » Plumés de passereaux, de faisans, de perdrix notamment se retrouvent réunis au bout de cordes, bouts de bois, de chevilles de lauzes, et accrochés sur un grand support de bois, en une série que l'artiste a intitulée « Relever les oiseaux ». D'autres

plumés dorment à l'horizontale sur de petites étagères.

## Terres brunes, lichens et pierres,

À nouveau à la verticale, Odile les pose sur un bâton, qui se termine par un fragment d'ardoise sur laquelle est collée une minuscule pièce de carton. Sur laquelle elle réalise avec des pigments spéciaux d'étranges paysages minéraux. « J'ai baptisé, ces réalisations répétitives « les outils ». Des instruments hauts comme le bras aux allures primitives. Autre composition étonnante « Horizons ». Sur un grand panneau de contreplaqué, l'artiste a collé un rectangle de pâte à papier, sur laquelle s'inscrit un morceau de lauze, recouvert de carton. Terres brunes, lichens, pierres, avec des échantillons de ciel bleu résonnent en écho. Plumes, cristaux, se retrouvent encore au cœur de livres poétiques.

Dov, diplômée des Arts Appliqués de Paris, travaille des abstractions sur toile ou sur papier. À l'acrylique, à l'encre, elle superpose soie, tarlatanes teintées, désaturées, projette du sable. Pour



Pierre de Monner accueille chaque été jusqu'à la fin septembre des artistes de qualité. La saison 2005, une fois encore, s'est révélée d'un excellent niveau.  
Le Journal  
30.8.05

des œuvres picturales abouties aux transparences et aux reliefs vibratoires, aux tons désaturés, Jean Mo, disparu, passe du mysticisme profond, aux pay-

sages joyeux en des tableaux réalistes ou surréalistes. Couleurs, dessins se prolongent parfois sur les cadres.

Exposition : jusqu'au 25 septembre, l'après-midi, de 14 h 30 à 19 h 30, sauf le lundi.  
Saint-Martin-du-Lac.  
Tel 03 85 25 20 29

DU

avec 26 se-  
nt de  
au ni-  
arte-  
ment.  
Alme  
ou-  
bord

de  
s qui  
leur  
mis  
th  
s de  
le à  
ony  
que  
lent  
ve-  
qu'il  
se  
les  
un  
des  
lles

## SAINT-MARTIN-DU-LAC

# L'Archipel joue du quatuor en août avec une exposition poétique

La nouvelle exposition de l'Archipel sur le Lac se déroule jusqu'au jeudi 25 août. Elle réunit un magnifique quatuor d'artistes : peintres, dessinateurs et plasticiens.

**A**gnès Andoque est habitée par le thème de l'origine du monde et de la vie sur terre. Elle a commencé par appréhender le minéral, la pierre. Elle s'est ensuite attardée à l'intérieur de celles-ci, comme un cristal, avec toutes les géométries que cela implique. Elle recrée le monde à sa façon.

**De la pierre, elle passe au végétal**, puis à l'organique, à l'animal, reproduisant des animaux rêvés - sous marins, terrestres, célestes. Elle les choisit en adéquation avec les végétaux choisis. Mais cette artiste

n'en reste pas là, son travail est multiple : sur une sorte de dérouleur, s'il y a de la place (plus de 4m de hauteur), en forme de grille en référence à l'ADN, elle inscrit des rappels d'écritures. Sur du papier de riz, elle réinscrit des phrases, colle des végétaux, travaille des tissages de ceux-ci, utilise le carton... Catherine Orsal, elle, travaille presque exclusivement à l'encre, au fusain, à la mine de plomb. Ses paysages sortent d'une nébuleuse. Avec sobriété, sans recours à la couleur, elle dévoile dans cette brume incertaine, des horizons côtiers où apparaissent des bâtiments indichibles. Huttes indiennes, vil-

Claude Derven à Bitola en Macédoine

lages du pôle, épaves éparées des mers lointaines... Une fascination s'installe... Claude Derven peint dans des couleurs vives, presque violentes. Les corps et les visages sont plus suggérés que représentés. Il s'en dégage conjointement puissance et douceur. « Il y a des années que Pierre de Monner m'a proposé de venir exposer à l'Archipel sur le Lac. Les choses ne sont pas toujours simples. Je me rends tous les ans en Macédoine dans une colonie internationale d'artistes, je fais de même aux USA, en Caroline du Nord, j'expose régulièrement dans ces deux pays (entre autre au musée de la ville de Skopje (prononcer Skopje), la capitale et à Paris. Je montre à chaque fois mes œuvres couvrant un cycle de deux ans. Cette fois-ci, comme je n'ai jamais exposé ici, je présenterai dix ans de mon travail » Il a rapporté, pour les faire connaître ici, les œuvres d'une macédonienne de talent, Natacha Milovancev, architecte de formation, professeur de dessin et de peinture à la faculté d'architecture de Skopje. Il s'agit d'un travail sur des espaces poétiques, en occurrence, ceux de son



Portrait de Natacha Milovancev par Claude Derven

atelier. Cet atelier, réinventé par la magie du pinceau, devient un lieu intime et quelque peu irréel. On peut y voir une certaine parenté avec Vera da Silva. C'est un travail très construit, mais

avec des lignes douces. Elle a exposé ce printemps à Paris, à la cité des arts, deux grandes toiles et des petites de 50/50 « La poétique de l'espace » qui seront exposées à l'Archipel sur le Lac.

## QUATRE ARTISTES

CIEMENTS et QUARANTAINE

ARIAT et BOTTON les personnes qui ont une fois lors du décès de

AUFRANC

Quarantaine sera le 12 Juin, à Anzy le Duc.

LA MOTTE ST JEAN VINCENT BRAGY

QUARANTAINE

Quarantaine sera le 12 Juin, à N. Dame de l'Isle de l'âme de

Jacien BERNARD

on épouse et de toute

## LABORATOIRE

sa politique de le Conseil général analyses réalisées 71 (LDA). La prise de prophylaxie de n de certaines des r au Groupement

Conseil général était is factures émises signalé au Conseil il y a sur cette ment des aides a

veurs des factures de l'Etat. Celles-ci HT après le paie-

● OV Agne réussit sière. Brebi mais a difficile Proc (passée) Effect agneau Brebi ; R 0,4 Bélier Agne 2,250€ Agne U 2,22 Agne (83 à 9 2,22 € Agne) U 2,2

● BC de sais Effect tardis géniss faurea vaches 31 culé Brou resto sujets recher plation tion bi sujets Vach cours demat tées et Taur 2,82 à Taur 1, E 2 Taur 180 €) Taur 180 €) U 2 Brou





# Un public ravi au vernissage de l'Archipel sur le lac

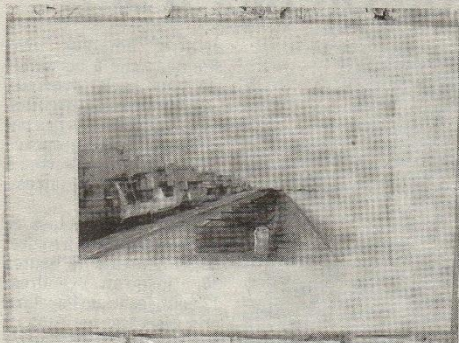
À l'Archipel, le vernissage de l'exposition en cours a permis de rencontrer trois des quatre artistes exposés, la quatrième, la Macédonienne Nataca Milovancev n'ayant pu se déplacer.

**D**ans la première pièce, on peut admirer ses œuvres. Des couleurs acides, des couleurs chaudes, des couleurs froides, c'est selon : sa palette est étendue. Avec Nataca, nous appréhendons des espaces oniriques, dans des jeux de prismes et de transparences. Certaines œuvres nous projettent dans les coulisses de quelque pièce de théâtre, mystérieuses, lumineuses, dans l'aurore naissante. Elle transforme le banal en un espace intime dans lequel on pénètre avec envie. Dans l'espace central, Claude Der'ven a placé des toiles témoins des dix dernières années de sa vie.

**Des œuvres réalisées à grands traits, puissantes, viennent à votre rencontre.** Des hommes debout, dressés, dans des rouges très rouges, des jaunes tels des traits de soleil, sur des corps sombres... Une femme d'un rouge plus éteint, pensive, quasi mélancolique, semble rêver devant ces multiples représentations humaines. Celles-ci ne sont pas figuratives, elles ne sont pas abstraites non plus, loin s'en faut ! Présence, puissance, intensité, ne font qu'un. C'est un choc visuel, primaire, comme un coup de tambour. C'est une envie de dialoguer. Une œuvre ancienne, semblable à un trou noir montre le cheminement de l'artiste depuis une dizaine d'années.



Les artistes entourent leur hôte Pierre de Monner



Où va cette digue mystérieuse dessinée par Catherine Orsal ?

Les peintures sont contrastées sur fond très sobre. Dans la dernière pièce du rez-de-chaussée, les poèmes graphiques de Catherine Orsal racontent une histoire, sans être narratifs pour autant. Son Maroc, écrasé de chaleur, à la lumière laiteuse, nous arrive à travers le sable et les mirages.

**Ce sable des dunes envahit les pieux bordant le chemin menant à la mer.** Là-bas, ce rocher, tel un grand navire surplombé d'un habitat en partance : et la nave va... On peut admirer aussi des dessins pratiquement monochromes ou plus

exactement dans des gammes de gris, de blancs, de noirs, flous, sortant de quelque coin d'une histoire subtile. Un travail difficile, n'exhibant pas cette difficulté. Les transparences de gris se superposent... Et là, cette digue qui n'en finit pas, où va-t-elle ? À l'étage, Agnès Andoque nous emmène vers un monde végétal aux nuances de terre claire, de bistre, chrysalides légères, feuilles et plumes, petites touches couleur de sable, posées à même le sol ou descendant du plafond. Des tableaux représentent, sur un fond « coquille d'œuf », des ersatz de protozoaires en

mouvement. Des flagellés, autres herbes ou micro-organismes incertains courent, gracieusement sur du papier de riz. Une rale au sol fait penser à un chemin de terre, comme un escargot en marche vers son destin...

*L'exposition dure jusqu'au 25 août. Ouvert tous les après-midi de 14 h 30 à 19 heures, sauf les lundis. Le samedi 13 août, à 20 h 30, Frank Joux interprétera à l'Archipel une pièce narrative, l'histoire d'un délire, un conte hallucinant de Tann.*

*L'archipel est parfaitement caché sur la route de Roanne sur celle de Chauffailles (03 85 25 26 22).*

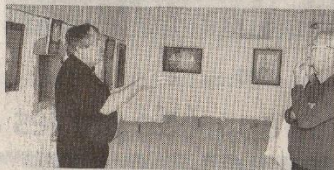
*Le Journal de Saône et Loire - Août 2005 (Fabienne CROZE)*



SAINT-MARTIN-DU-LAC

# Le directeur du musée « L'Art en Marche » en visite

Luis Marcel, directeur du musée « L'Art en Marche », de Lapalisse, dans l'Allier très proche, s'est rendu au centre d'Art Actuel, « L'Archipel sur le Lac » afin de venir admirer les œuvres du peintre Jean Mo, dont le Musée est dépositaire et qu'il a prêtée à l'Archipel. Jean Mo, autodidacte décédé à moins de 30 ans, avait acquis une maturité et un savoir-faire pictural tout à fait étonnant.



Luis Marcel et Pierre de Monner devant les œuvres de Jean Mo

Pour Luis Marcel, les œuvres exposées se sont avérées être une véritable découverte : en effet, il ne les a jamais exposées à Lapalisse et de les voir accrochées dans la merveilleuse grange de l'Archipel, avec le goût et le talent que l'on reconnaît à Pierre de Monner, le maître des lieux, leur confèrait une

seconde vie. Luis Marcel ne savait plus où donner de la tête. « C'est incroyable de réaliser combien cet autodidacte a pu faire, en si peu d'années, le tour de l'histoire de l'art. Que c'est beau ! Et les cadres dont les couleurs et les dessins s'accordent aux tableaux ! Ah ! que je suis content ! Je peux dire que je les découvre pour la première fois ! C'est du jamais vu ! »

Luis Marcel en a profité pour admirer aussi les autres œuvres exposées : celles de Dovy, peintures faites de couleur et de superpositions de tarlatan dans des couleurs soustraites de la Renaissance d'un Japon lointain. Il est aussi subjugué par les réalisations d'Odile Fix. « C'est une authentique œuvre de chamane. C'est extraor-

naire ! En plus, à l'Archipel sur le Lac, c'est encore plus beau car le lieu s'y prête. Et là, chaque ardoise est un paysage ! Il s'agit d'une série de nombreuses petites ardoises alignées et placées en forme de tableau. Sur chacune d'elle est placé un carton sur lequel apparaît, dans des couleurs de terre, des bistres, des bruns, des

paysages rêvés... C'est beau comme du Soulage. C'est très très très beau... Nous n'en dirons pas d'avantage. L'exposition se termine le dimanche 25 septembre. Elle est ouverte de 14h30 à 19h30. Elle est parfaitement fléchée sur la route de Chauffailles et sur celle de Roanne. Renseignements au 03.85.25.26.22.

CHAMBILLY

Bonnes Adresses

ARTISAN

L'Archipel sur le Lac est une grange de découvertes artistiques, un lieu où partager son art et où se faire découvrir. Maxime Friedenbergh depuis l'enfance le désir de sculpter. Il témoigne, à travers le marbre, la pierre, les visages et les événements heureux ou malheureux. Il est à la recherche de la perception aigüe. Ses œuvres ont une force d'expression qui parvient à partager l'émoi dont elles procèdent. Ghislaine Massardier, au travers de ses recherches picturales et psychologiques, a abouti à ce qu'elle appelle « effet motif ». Dans la peinture, ce que j'ai découvert, c'est que j'ai découvert à travers les traits, les couleurs, les matières, les lois secrètes d'une harmonie. Eric Robin travaille essentiellement la matière. Il utilise beaucoup le sable, qu'il étire, griffe, et auquel il associe de la limaille de fer, de bronze, du titane, du verre, de la poudre de marbre. Ses œuvres ont ainsi une forte résonance cosmique dans lesquelles sédimentation, filaments tirés de divers pigments aboutissent à des équilibres colorés et puissants.

des antiquités, meubles, cadeaux, brocante. Artisan sol et murs. TVA 5,5%. A voir absolument. Toute l'année du lundi au samedi et les dimanches d'octobre à avril. 03.85.57.53.03. musicales trée grati La Roche Romain site guid 14 h, din 03.85.57.53.03.

Pour anr Rempissez le bon Service PA -le

Saint-Martin-du-Lac Maxime Friedenbergh Ghislaine Massardier Eric Robin

Saint-Martin-du-Lac, jusqu'au 30 juin

## Maxime Friedenbergh, Ghislaine Massardier, Eric Robin 2005

L'Archipel sur le Lac est le lieu chaque été de découvertes passionnantes.

Trois artistes se partagent cimaises et stèles en une première proposition. Maxime Friedenbergh porte depuis l'enfance le désir de sculpter.

Il témoigne, à travers le marbre et la pierre, les visages et les corps, d'événements heureux ou malheureux du monde, tel qu'il est et dont il a une perception aigüe.

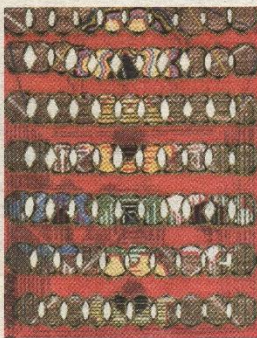
Ses œuvres ont une force d'expression qui parvient à partager l'émoi dont elles procèdent.

Ghislaine Massardier, au terme de recherches picturales et psychologiques, a abouti à ce qu'elle appelle « effet motif ».

Dans la peinture, ce que je recherche, ce sont des structures, mais aussi le côté caché, symbolique des choses.

Elle les découvre à travers les traits, les couleurs, les matières, les lois secrètes d'une harmonie.

Eric Robin travaille essentiellement la matière. Il utilise beaucoup le sable, qu'il étire, griffe, et auquel il associe de la limaille de fer,



de bronze, du titane, du verre, de la poudre de marbre. Ses œuvres ont ainsi une forte résonance cosmique dans lesquelles sédimentation, filaments tirés de divers pigments aboutissent à des équilibres colorés et puissants.

Jusqu'au 30 juin, L'Archipel sur le Lac, Les Charrières, Saint-Martin-du-Lac, tous les jours sauf lundi de 14 h 30 à 19 h 30, tel. : 03.85.25.26.22.

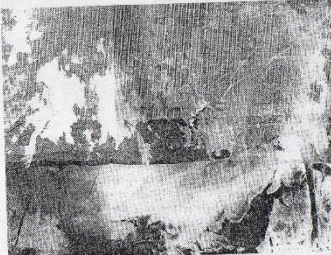


# Collaboration pour l'ultime exposition de l'Archipel

**D**ov est déjà venue exposer à l'Archipel sur le Lac en 1998. Elle est femme et cela se sent dans toute son œuvre, légère, arachnéenne, dans laquelle la gaze, non pour soigner, mais pour jouer avec la couleur en de mystérieuses transparences, est un élément essentiel.

La délicatesse la dispute à la puissance minérale qui s'entraperoit au-delà des nues proposées par de multiples collages. Des couleurs sourdes, japonaises pourraient-on dire, s'entremêlent à des teintes pâles.

**Des paysages hivernaux, fantômes entre givre et silhouettes d'arbres dénudés, de feuilles mouillées sur le sol...** Dov accomplit un travail abstrait, très intimiste, sur la matière, une œuvre se situant entre la peinture, le collage, le textile... Mais, faut-il à tout prix « étiqueter » l'œuvre d'un artiste ? Seules l'émotion, la sensation comptent ! La deuxième exposante, Odile Fix, a présenté son travail à l'Archipel en 2001. Il s'agissait, à l'époque, d'œuvres minimalistes, réalisées à partir d'éléments naturels dans lesquelles l'artiste mettait en adéquation plumes, lichens, herbes folles, brindilles, recueillies dans le Puy de Dôme,



Collage de Dov

multiple et sauvage. Elle dévotait aussi des recueils dans lesquels poèmes et graphies s'entremêlaient. Elle revient avec des séries « d'objets » créés, encore une fois, à partir de la nature qui l'entoure et des trésors glanés lors de ses pérégrinations. La série qu'elle a intitulé « Outils » est une suite de petites peintures collées sur des fragments d'ardoise. Elle a sélectionnés des objets dits « au sel », sur lesquels elle a placé des cristaux de sel et qu'elle a abandonnés un laps de temps en milieu humide afin que la rouille et les moisissures parachèvent sa propre vision.

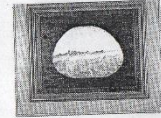
**Le temps chronologique-**

**et le temps -météorologique- sont, avec les éléments issus de la nature, des points d'ancrage dans le travail d'Odile Fix.** Ce qu'elle nomme « Les livres pauvres » sont actuellement un de ses thèmes de prédilection. Il s'agit de petits livres dont on tourne les pages. Le texte va de paire avec les couleurs et la matière, issus l'un et l'autre d'un constant recueillement. Après ces deux retours tant attendus, le troisième artiste exposé fera l'objet d'admiration et de regrets. En effet, Jean Mo, disparu prématurément au terme d'une vie douloureuse, et dont l'œuvre peinte et les poèmes avaient été confiés à Luis Marcel, directeur du



Collage de Dov

Musée de l'Art en Marche, à Lapalisse dans l'Allier. Pierre de Monner avait remarqué en 1990 cette œuvre singulière, très exigeante sur le plan technique et empreinte de mysticisme. Il sera possible, grâce à la bienveillante coopération de l'Art en Marche, et pour le bonheur de tous, de redécouvrir ses peintures. L'exposition dure du 27 août au 25 septembre. Le vernissage se tiendra le samedi 3 septembre, à partir de 18 h 30. L'Archipel sur le Lac est parfaitement fléché depuis la route de Marcigny à Roanne et depuis la route de Marcigny à Chauffailles. Ouvert tous les après-midi, de 14 h 30 à 19 h 30, sauf le lundi. Tel : 03 85 25 26 22. Fahnienne Croze



De Jean Mo : "Les Larmes de Pierre" (tempera) et "Le Fau Monde" (aquarelle)

A Saint-Martin-du-Lac jusqu'au 28 juillet 2005

## Deux nouveaux artistes à l'Archipel



Avec Julia Cacher nous jouer avec les matières, coulé du papier peint, trace des lambeaux de carton sur la toile, peint sur verre, traduisant par ses diverses techniques toujours inventives les émotions fugaces qui l'habitent.

Le jeune graveur brésilien Emesto Bonato développe une œuvre qui reflète la palette, le goût du silence, de l'immobilité, du suspens, dans des compositions où se mêlent volontiers la géométrie, le végétal et l'animal.

Voici une étonnante exposition « découverte » comme nous en réserve toujours l'Archipel sur le Lac, qui sera accompagnée de films, conférences et séances musicales durant le mois de juillet.

Jusqu'au 28 juillet, l'Archipel sur le Lac, 71110 Saint-Martin-du-Lac, tous les jours, sauf lundi, de 14 h 30 à 19 h 30, tel. 03.85.25.26.22.

Divertissements - 71915  
Bissey-la-Macornaise - Dîners du 12 au 14 septembre  
Perreuil - Samedi 18 juin  
L'Archipel sur le Lac

# 3 artistes singuliers exposent à l'Archipel de St-Martin-du-Lac

C'est la dernière exposition de la saison proposée à l'Archipel et il faut donc s'y précipiter. Deux artistes sont de retour, un autre est décédé en juillet 1991. Mais son œuvre parle pour lui.

Il s'agit de Jean Mo dont la collection est déposée au Musée de l'Art en Marche de Lapalisse (03). Sa compagne, Véronique Austruy, est présente au vernissage. Elle a apporté des documents concernant une exposition à la galerie Quincampoix de Paris, en 1989. « C'était quelqu'un de très perspicace vis-à-vis de la peinture. Il connaissait fort bien les techniques anciennes et avait un grand souci de l'objet fini. Il était très exigeant envers lui-même et envers les autres. » La vaste pièce centrale est investie par les peintures de cet artiste difficilement classifiable. Les estampes, dans des couleurs « Flashies », des paysages, des visages à la « tempera » ou détrempe à l'œuf, sur bois, des huiles sur toiles, des aquarelles...

**Ses œuvres sont enchâssées dans des cadres** dont la décoration s'harmonise avec elles et les prolonge. Certaines attirent particulièrement l'attention. Sont-ce des peintures anciennes ou des peintures surréalistes ? En tout cas, l'on est hors du temps et dans le temps. Dans la pièce contiguë, Odile Fix, venue déjà exposer en 2001. Des plumes, véritables ponctuations volantes, du bois, de la pierre, présentés sous une

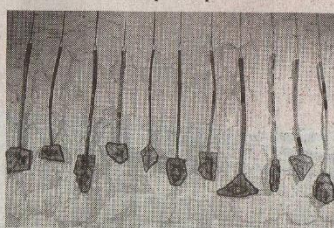


Véronique Austruy, Polska, Odile Fix

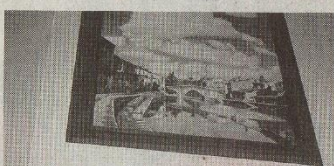
un esprit très particulier. Ici, on « voit » de délicats outils préhistoriques, là, ses livres allient poèmes et graphies. Identiques et différentes, juxtaposées, ces installations projettent le visiteur vers un monde onirique.

**Près de l'entrée, sur un grand panneau sont installés,** sur de multiples cartons juxtaposés, de petites ardoises, elles-mêmes supports d'autres petits cartons représentant des paysages mystérieux, terreux, variés. Lorsque l'on s'éloigne de l'œuvre, les bistres, les bruns et des nuances de gris dévoilent mille paysages. On voudrait arpenter ces champs dénudés gravissant la montagne, se glisser dans

à l'étage. Dov, qui a déjà exposé en 1998, a installé ses superpositions d'esprit textile, dans des teintes sourdes, faisant penser à de riches tissus japonais. Sur ces tableaux, au-delà des superpositions de gazes, se lèvent des cotins de terre en hiver. On assiste à des scènes de tempêtes éclaboussant les vitres. Le soir descend et, par la fenêtre, les mêmes couleurs embrumées s'associent au festival présenté là, dans la pièce d'exposition. Le public est venu nombreux. Polska, qui a aussi exposé à l'Archipel et grâce à qui Pierre de Monner, l'heureux propriétaire du lieu, a connu Odile Fix est descendue de Paris. Jusqu'au 27 septembre, de 14 h 30 à 19 h



Odile Fix a réalisé là une œuvre « préhistorique », à voir de très près



**MO**  
**GALERIE QUINCAMPOIX**  
**DU 5 AU 24 FÉVRIER**



